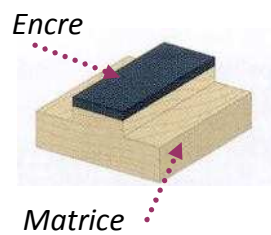


TECHNIQUES DE L'ESTAMPE

Gravure en relief / Gravure en creux

Du grec *graphein*, « écrire », ou de l'allemand *graben*, « creuser », la **gravure** a un sens plus restrictif que l'estampe. Elle désigne l'art de créer une image en creusant la surface d'un matériau. L'endroit où se trouve l'encre sur la matrice au moment de l'impression permet de différencier la gravure en relief de la gravure en creux.

La gravure en relief ou taille d'épargne



Dans ce cas, le support est creusé afin d'éliminer les parties que l'on ne veut pas imprimer. Le dessin se dégage en relief et recueille l'encre qui, sous l'effet d'une pression, transfère l'image sur le papier.

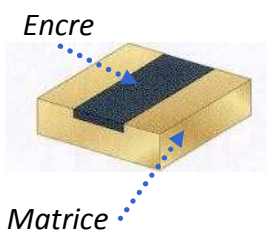
Le bois (*xulon* en grec) est le support de prédilection de la gravure en relief (**xylographie**). Plus récemment, les graveurs ont développé la **linogravure** en utilisant un matériau industriel tendre, le linoléum, plus facile à entailler que le bois.

*Albrecht Dürer, *La Visitation*, vers 1503
Gravure sur bois



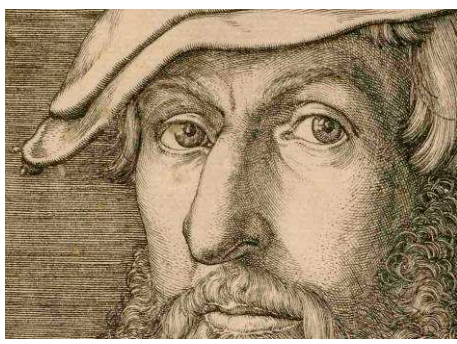
* Collection du musée des Beaux-Arts de Caen

La gravure en creux ou taille-douce



Apparu dans la première moitié du XV^e siècle, ce type de gravure est principalement pratiqué sur métal. Au contraire de la gravure en relief, l'image est incisée dans le support et l'encre est retenue dans les tailles (sillons creusés). Sous la presse, les fibres du papier humidifié viennent recueillir l'encre.

Au sein de cette famille, on distingue deux sous-groupes :



▪ **les techniques directes (burin, pointe sèche, manière noire...)** : le graveur entaille directement la plaque de métal avec différents outils sans aucun autre intermédiaire. Ces techniques exigent une très grande maîtrise et une longue expérience.

*Heinrich Aldegrever, *Autoportrait à l'âge de 35 ans*, 1537
Burin

▪ **les techniques indirectes (eau-forte, aquatinte, vernis mou...)** : la plaque de métal est recouverte d'un vernis et le graveur y incise son motif. Il plonge ensuite la matrice dans un bain d'acide (le mordant) qui attaque et creuse le métal aux endroits incisés. Ce procédé, moins technique et plus souple que le burin, offre à l'artiste la liberté du dessinateur.

*Giovanni Benedetto Castiglione, *Jeune homme coiffé à l'orientale*, vers 1645-1650
Eau-forte



À noter !

Les graveurs combinent très fréquemment plusieurs techniques, directes et indirectes, pour profiter des effets plastiques propres à chacune.